



La Lettre de Pro Silva France

janvier 2018 – N° 70

Édito

L'année 2017 a été une année de transition pour notre association

Nos équipes ont été très occupées par diverses études (« zones humides » et « douglas » en Alsace, « exploitation forestière » pour le compte du Ministère de l'Agriculture) dont vous aurez écho prochainement. Parallèlement, de nombreux projets ont émergé, auxquels nous collaborons (Forêt Irrégulière Ecole en Cévennes, formations de professionnels dans le Massif Central...) voire que nous coordonnons (Forêt Irrégulière Ecole dans le massif d'Auberive en Haute-Marne, avec l'embauche d'un chargé de mission sur 3 ans, Benoit MEHEUX, à qui nous souhaitons la bienvenue).

Et toujours des formations « à la demande », des formations « gestionnaires » et des journées d'information / formation sous financement du Ministère de l'Ecologie, des formations internes en partenariat avec l'ONF...

L'année 2018 s'annonce chargée également, avec en point d'orgue un **colloque national** organisé le **11 octobre 2018 à Strasbourg** pour partager des savoirs, des expériences, mais aussi échanger et se comprendre.

Le lendemain, différentes excursions seront organisées pour poursuivre les réflexions en forêt mais aussi dans diverses entreprises de l'aval. Le programme vous parviendra en temps utile mais vous pouvez dès à présent réserver cette date !

Le colloque sera, souhaitons-le, l'occasion de démystifier les débats en cours et de clarifier certaines positions.

Peut-être que dans le résineux, une sylviculture de peuplement, d'une seule essence avec un objectif de production de petits bois, éventuellement en évitant tous travaux d'éclaircie, satisfait au mieux les attentes de certains scieurs...?

Peut-être aussi qu'une sylviculture d'arbres, où les travaux d'éclaircie concentrent l'accroissement sur les arbres de qualité, qui permettrait aussi d'utiliser au mieux le potentiel de production de la station, de refuser les sacrifices d'exploitabilité, de contenir les charges de régénération, d'aboutir à des peuplements plus stables, moins sensibles aux aléas climatiques et biologiques ... répondrait mieux encore aux attentes des propriétaires, des environnementalistes, de la société civile et aussi de certains autres scieurs?

Peut-être faudrait-il que, dans le cadre d'une sylviculture dite irrégulière, nous soyons aussi plus attentifs à récolter plus systématiquement les arbres de qualité moyenne et d'éviter qu'ils n'atteignent des dimensions dont l'aval ne saurait que faire ?

Peut-être est-il important de ne pas généraliser trop vite, de bien apprécier toutes les diversités stationnelles, de respecter les spécificités locales, de comprendre la dynamique des peuplements, les conditions d'exploitation, mais aussi les possibilités de commercialisation. Sans doute est-il aussi important d'entretenir un contact entre tous les acteurs de la filière et particulièrement avec l'aval pour que chacun comprenne les contraintes et défis de ses partenaires.

Bien évidemment, j'aimerais encore souhaiter à chacune et à chacun une très belle nouvelle année. Qu'elle vous apporte beaucoup de joie dans vos divers engagements et vous préserve en bonne santé, ainsi que vos proches.

Evrard de TURCKHEIM, Président de Pro Silva France



COLLOQUE PRO SILVA FRANCE
LES 11 ET 12 OCTOBRE 2018
HÔTEL DE RÉGION - STRASBOURG

LA SYLVICULTURE À COUVERT CONTINU
UN PASSÉ LOINTAIN, UN PRÉSENT CERTAIN, UN FUTUR SEREIN

11 OCTOBRE 2018 : CONFÉRENCES
12 OCTOBRE 2018 : TOURNÉES FORESTIÈRES



Sommaire



La Forêt-Irrégulière-Ecole d'Auberive, un projet structurant piloté par Pro Silva France	1
La Forêt-Irrégulière-Ecole du Mont Bougès une première en France	1
Les forêts-référence, un projet de longue haleine.;	1
Compte-rendu de la réunion annuelle de Pro Silva International : les sylvicultures de Transylvanie.....	2
Assemblée Générale annuelle 2017 : rapport moral et financier.....	8
Budget 2016-2017 réalisé et prévisionnel 2017-2018.....	13
Conseil d'Administration de Pro Silva France.....	14
Agenda.....	15

La Forêt-Irrégulière-Ecole d'Auberive, un projet structurant piloté par Pro Silva France

Une "futaie irrégulière école" va voir le jour en Haute-Marne ! Ce sera la deuxième en France, après celle du Bougès dans les Cévennes. Cette nouvelle initiative de Pro Silva France s'appuie sur les anciens taillis sous futaie de la forêt du "SIGFRA" (Syndicat intercommunal de gestion forestière de la région d'Auberive) : plus de 6000 ha gérés en irrégulier depuis plus de 20 ans par l'ONF.

L'objectif de ce projet est double. Il s'agit d'abord d'assurer la continuité des mesures d'un réseau de placettes permanentes pour affiner nos connaissances sur les peuplements en traitement irrégulier. L'enjeu sera ensuite de valoriser ces résultats et de se servir de la forêt du SIGFRA comme d'une vitrine et d'un support de démonstration pour faire la promotion de cette sylviculture irrégulière à l'échelle du (futur) Parc national des forêts de Champagne et de Bourgogne, voire plus loin...

Pour coordonner les actions et appuyer l'ONF localement, Pro Silva France a recruté Benoît Méheux, un jeune ingénieur forestier. Diplômé d'AgroParisTech Nancy en 2016, il a travaillé un peu plus d'un an avec le CRPF de Bretagne-Pays de la Loire avant de rejoindre l'association. Il est arrivé le 15 décembre dernier et il a maintenant trois ans pour construire la "futaie irrégulière école".



Benoît MEHEUX

La Forêt-Irrégulière-Ecole du Mont Bougès une première en France

La première forêt-irrégulière Ecole de France a vu le jour dans le massif du Bougès, dans les Cévennes lozériennes.

Ce projet multi-partenarial, initié et coordonné par le CRPF Occitanie (*), intègre Pro Silva France dans sa dimension technique et d'information / formation.

Une première session de formation coanimée par Pro Silva France sera organisée les **24 et 25 septembre 2018**, à destination des professionnels de la gestion forestière.

Renseignements : Loïc MOLINES

(*) : informations en page 11

Les forêts-référence, un projet de longue haleine

Dans le cadre d'une convention avec le Ministère de l'Agriculture, Pro Silva France a réalisé une série de fiches de synthèse sur des « forêts-référence » (*). Ce travail de longue haleine, basé sur l'analyse précise et complète de données techniques et économiques, permet de faire le point sur la rentabilité et les résultats obtenus sur certaines forêts traitées en sylviculture à couvert continu depuis plusieurs décennies. La particularité de ce travail se situe dans l'échelle d'analyse réalisée, celle de l'entité foncière, de manière complémentaire à l'analyse effectuée, par exemple, à l'échelle parcellaire dans les placettes de l'Association Futaie Irrégulière.

A ce jour 5 fiches de synthèse ont été réalisées et sont disponibles sur le site Internet de Pro Silva, onglet « Docs ».



(*) : informations en page 11

Compte rendu de la réunion 2017 de Pro Silva International en Roumanie

Les sylvicultures de Transylvanie

par **Florent NEAULT**

Juin 2017

Mail : marie.neault@free.fr

Voici le compte rendu de la réunion annuelle de Pro Silva Europe qui s'est déroulée au mois de juin 2017 en Roumanie. Un grand merci à M. Florent Néault pour ce compte rendu détaillé de qualité, comme toujours !

Introduction

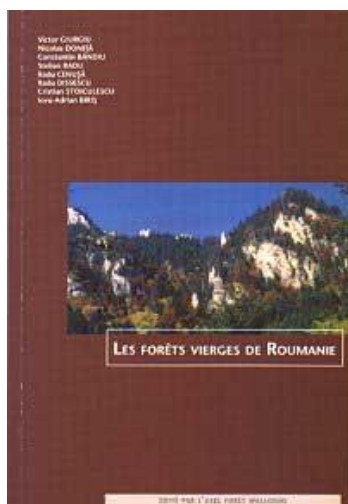
La rencontre annuelle de Pro Silva Europe s'est tenue cette année fin juin en Roumanie, à Sibiu. Nous avons été accueillis par Florian Borlea et Mihail Hanzu et les visites se sont tenues grâce à l'implication de l'Etat, des universités, des chercheurs, des forestiers publics et privés.

Phil Morgan, en ouverture de ce meeting, dans son rapport annuel, remercie particulièrement Mihail qui a été un lanceur d'alerte « en exposant certains des pires abus de la foresterie qui ont lieu dans le pays. Il a réussi à en faire part à la population roumaine mais aussi à l'étranger. Il a dû prendre des risques considérables dans les eaux troubles de la filière bois ».

Lors de sa reconnaissance du terrain un an avant notre voyage, Phil Morgan a découvert « comment le marché du bois a été monopolisé par plusieurs acteurs importants et puissants de l'étranger qui contrôlent désormais largement le secteur forestier, provoquant la fermeture de petites scieries régionales, perturbant les économies locales et entraînant la perte d'emplois traditionnels ».

Il cite aussi l'exemple de la société autrichienne Holzindustrie Schweighofer, « l'une des plus grandes entreprises, impliquée dans l'achat et le stockage de bois récolté illégalement en Roumanie ». Six mois avant notre voyage, un reportage de l'émission *Cash investigation* sur France 2 décrivait les impacts négatifs de ces grandes compagnies sur les zones naturelles protégées du pays. A l'époque cette entreprise était certifiée FSC, ce qui pose de réelles questions sur la solidité de la certification forestière... Lors de notre voyage ces sujets seront abordés mais nous ne verrons rien de tout cela.

Pour raconter ce voyage, un compagnon indispensable : le livre Les forêts vierges de Roumanie, ouvrage écrit par un collectif de chercheurs scientifiques de l'Institut de Recherches et d'Aménagements Sylvicoles et des membres de l'Académie roumaine. Le livre est édité par l'ABSL Forêt Wallonne.



1 – La géographie :

Pour décrire rapidement la géographie roumaine, nous reprendrons les termes du professeur Victor Giurgiu. « Les Carpates y tiennent un rôle majeur avec une longueur de 1500 km et une altitude maximale de 2544 mètres. Ainsi la zone montagneuse occupe 30 % du territoire et la zone de collines et les plateaux 37 % (altitude de 300 à 760 mètres). Enfin la plaine d'origine alluviale bordant le cours du Danube s'étend sur 33 % du pays.

La Roumanie se situe à la confluence de trois climats : subocéanique, continental et méditerranéen ; la courbure des Carpates diminue les extrêmes continentaux. 80 % du territoire sont favorables à la forêt. Dans la région des moyennes Carpates et des collines, les stations sont favorables aux Chênes sessile, Sapin et Epicéa ainsi qu'aux essences associées (Tilleul, Frêne commun, Erable sycomore...). Les plaines inondables présentent des conditions extrêmement favorables aux Chênes pédonculé à l'Orme, aux Saules et aux Peupliers.

Au point de vue hydrogéographique, le pays est dans sa totalité situé dans le bassin du Danube. Il possède un réseau dense de rivières intérieures descendant de la chaîne carpatique. La plupart des rivières de montagne ont un caractère torrentiel accentué dû au déboisement, ce qui provoque de fréquentes inondations. On peut noter que 70 % des ressources en eau sont assurées par la superficie forestière.

Les sols de Roumanie sont d'une fertilité appréciable, mais plus de 5 millions d'hectares sont affectés par l'érosion hydraulique et éolienne ainsi que par des glissements de terrain. Chaque année les rivières emportent plus de 100 millions de mètres cubes de terre. La pollution chimique se ressent sur près d'un million d'hectares. »

2 – L'histoire :

Celle-ci permet de rappeler que notre action de forestiers est une part infime de longs processus décrits ici par Victor Giurgiu : « Le couvert forestier naturel de l'espace carpatodanubien a été principalement formé au cours de l'holocène avec une prédominance initiale de Pins (*Pinus sylvestris*, *Pinus mugo*, *Pinus cembra*), de Bouleaux et de Saules. Dans les refuges glaciaires qui se sont constitués, on relève la présence de l'Epicéa, du Chêne pédonculé, du Tilleul à petites feuilles, de l'Orme, et quelquefois du Hêtre, du Charme, du Sapin et du Pin noir.

Le premier réchauffement post-glaciaire du climat qui se produit au préboréal (8000-7000 av J.C) crée des conditions favorables à l'extension de l'Epicéa à partir des refuges, ce qui a pour conséquence le remplacement des forêts de Pins et de Bouleaux par des pessières. Pendant la période du boréal (7000-6000 av J.C), par l'extension continue de l'Epicéa, il se crée un vaste étage de pessières en montagne, tandis qu'aux altitudes moins élevées prédominent les chênaies mélangées. Au sud-ouest du pays on remarque l'extension du Charme et du Sapin.

Le climat chaud et humide de la période atlantique (6000-3000 av J.C) permet aux pessières de s'étendre vers des altitudes plus élevées ainsi que vers les plaines en se mélangeant aux chênaies. Simultanément, on remarque une migration massive vers le nord d'espèces thermophiles initialement cantonnées au sud du Danube (*Quercus cerris*, *Quercus frainetto*, *Quercus pubescens*, *Quercus pedunculiflora*). Ainsi se forment les forêts thermophiles de basse altitude du sud, de l'est, de l'ouest et d'une partie du centre du pays.

La période subboréale (3000-1000 av J.C) se caractérise par l'extension massive du Charme à la suite du refroidissement climatique. Elle se matérialise par un étage distinct séparant les pessières des chênaies.

La période subatlantique (1000 av J.C) au climat plus frais et plus humide, a permis l'expansion des hêtraies qui forment un étage de végétation distinct entre pessières et chênaies mélangées prenant ainsi la place du Charme. Cette expansion vigoureuse repousse les pessières vers des altitudes plus élevées et les chênaies vers des altitudes plus basses.

Le processus millénaire qui a conduit à la formation du paysage forestier contemporain roumain s'achève d'une part par l'extension du Sapin et la constitution d'une large bande de Hêtre et de résineux mélangés, d'autre part par l'alternance de hêtraie et de chênaie sessiliflore. Simultanément, on constate un recul de la steppe et de la sylvestre.

On estime que les forêts ont occupé jadis environ 80% de la surface du pays (18 millions d'hectares). La majorité des écosystèmes ainsi formés ont persisté pendant plusieurs siècles sous leur structure naturelle vierge. Des modifications anthropiques importantes sont intervenues à l'époque du fer, notamment pendant les royaumes de Burebista et de Decebal, et ensuite après la mutation de la Dacie en province romaine.

Mais les déboisements massifs se sont produits durant la longue domination turque, surtout après la libéralisation du commerce extérieur des Principautés roumaines. Les territoires roumains de Transylvanie et de Bucovine qui se sont trouvés au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle sous l'administration de l'Empire autrichien, ont vu leurs forêts subir d'intenses coupes à blanc, suivies de leur transformation en forêts équiennes pures d'épicéa. Le modèle allemand de sylviculture, pratiqué par les Autrichiens en Bucovine, était devenu tentant du point de vue économique. Dans le but d'appliquer cette discipline, le gouvernement du royaume de Roumanie a invité le conseiller autrichien J. Pitschak à défendre cette approche. En réaction, les sylviculteurs roumains formés à l'école française de Nancy ont invité, non sans arrière pensée, le célèbre forestier G. Hüffel. Sous l'influence de ce dernier, le Congrès des sylviculteurs roumains de 1894 a voté presque à l'unanimité contre le modèle allemand, décidant d'appliquer les coupes jardinées défendues par G. Hüffel. Cette confrontation qui eut lieu à Bucarest entre les deux conceptions sylvicoles européennes, permit de postposer plusieurs décennies la mutilation radicale des étendues de forêts vierges roumaines. On constate aujourd'hui, après 80 à 100 ans, que de nombreuses forêts parcourues par les coupes jardinatoires ont reconstitué dans une bonne mesure leur structure irrégulière. Ainsi s'explique, en partie, l'actuelle présence en Roumanie d'importantes superficies de forêts vierges ou quasi vierges.

La période de l'entre-deux guerres (1918-1940) fut la plus violente étape qui réduisit de manière importante le domaine forestier du pays, entraînant la modification des structures et des compositions des forêts vierges. C'est ainsi que, si à la fin du XIX^{ème} siècle la superficie boisée représentait 40 % du territoire national, à la veille de la deuxième guerre mondiale elle n'était plus que de 28%.

Durant la période communiste, la superficie forestière n'a pas diminuée de manière significative. Toutefois, d'importantes modifications structurelles ont été apportées à la suite des exploitations massives des forêts vierges dans les Carpates, ainsi que des modifications aux compositions naturelles des peuplements par une extension artificielle des résineux, du Robinier, et de Peupliers euraméricains en lieu et place des essences autochtones locales.

La Roumanie compte actuellement 6,37 millions d'hectares de forêts, soit 26,7 % du territoire national. Un tiers de cette superficie concerne des forêts primaires constituées au cours des millénaires. Parmi ces forêts, environ 400 000 hectares sont inclus dans la catégorie des forêts vierges ou quasi vierges. Ils sont cantonnés de manière relativement concentrée au sud-ouest des Carpates méridionales et dispersés dans l'ensemble de la chaîne carpatique. »



3 - Les forêts roumaines :

L'auteur poursuit en expliquant que « le taux de boisement du pays est de loin inférieur au taux optimal estimé à 40 % du territoire national. Vu l'insuffisance de la couverture forestière roumaine, les glissements de terrain, les inondations et les sécheresses sont très fréquents. Malheureusement, les finances actuelles du pays ne permettent pas de procéder aux reboisements nécessaires des terrains dégradés ni d'édifier les rideaux forestiers protecteurs indispensables dans les plaines.

Les feuillus occupent 70 % de la superficie totale des forêts et les résineux 30%. Actuellement on considère qu'environ 40% des forêts du pays possèdent des structures écologiques significativement différentes de celles des forêts naturelles et, dans de nombreux cas, elles exigent d'urgentes et vastes interventions de reconstruction écologique. Il faut savoir que les forêts naturelles, et particulièrement les forêts vierges, possèdent une biodiversité optimale et, par conséquent, une haute stabilité et multifonctionnalité. En opposition à cet équilibre, une réduction sévère de la biodiversité s'est produite dans les forêts artificielles (monocultures d'Epicéa et de Pin, plantations de Robinier et de Peupliers euraméricains), ainsi que dans les écosystèmes forestiers naturels écologiquement déstructurés. La lutte chimique contre les insectes défoliateurs a été une autre cause de la réduction de la biodiversité, particulièrement dans les chênaies. Ont également contribué à cette limitation de la diversité biologique la pratique des traitements non écologiques dans les futaies (coupes à blanc ou traitement à période courte entre la coupe d'ensemencement et la coupe définitive), la pratique d'âges d'exploitabilité réduits, l'élimination des arbres morts, défectueux, âgés... La réduction de la biodiversité et implicitement de la stabilité des peuplements constitue l'une des principales causes des dégâts provoqués en forêt par les tempêtes, les sécheresses, les insectes défoliateurs...

Le capital de bois sur pied est estimé à 217 m³/ha, l'accroissement courant est estimé à 5,6 m³/ha (34 millions de m³ au total). Malheureusement, à l'heure actuelle, la possibilité n'est que de 16 millions de m³/an. Cela s'explique par les nombreuses sécheresses, la pollution et d'autres facteurs qui, depuis 10 à 15 ans, réduisent l'accroissement courant. L'épuisement des peuplements exploitables est dû aux hyper-exploitations réalisées pendant la période communiste quand le volume des coupes pratiquées principalement en forêts vierges et quasi vierges était de 25 à 28 millions de m³/an. La concentration des coupes dans les bassins forestiers accessibles où, à certaines périodes, on a souvent exploité 3 à 10 fois la possibilité normale (pour dédommagement de guerre, pour des contrats onéreux avec l'ex-Union Soviétique et pour l'approvisionnement en matière première de la grandiose industrie roumaine du travail du bois) a été très dévastatrice.

En matière de propriété, il faut savoir qu'au 1^{er} janvier 2000, 95% des forêts étaient encore des propriétés d'Etat, gérées par la Régie Nationale des Forêts. Le reste soit 5%, a déjà été rétrocédé aux anciens propriétaires ou à leurs ayants droit (environ 340 000 ha). Il est très regrettable que les forêts déjà rétrocédées aient été partiellement défrichées ou intensément ravagées. »

4 - Forêt d'Avrig

Nous sommes accueillis pour notre première sortie sur le terrain par la direction du comté de Sibiu. Elle administre 116 935 ha de forêts : 52% sont propriété publique de l'Etat, 35% sont propriété publique des unités administratives territoriales et 10% sont des propriétés privées. Huit districts forestiers gèrent ces forêts ; 34% des forêts sont situées en montagne, 61 % à l'étage collinéen et 3% en plaine.

En 2016, le comté a vendu 286 700 m³ : 77 % vendus sur pied et 33 % façonnés (dont le bois de chauffage). 78% du bois récolté est issu des coupes de régénération, coupes extraordinaires, coupes de conservation, 14 % provient des éclaircies, 8 % des coupes sanitaires. L'Epicéa se vend pour les plus belles coupes à 58 euros/m³ sur pied, le Hêtre à 48 euros, le Chêne à 76 euros, les bois durs à 36 euros. En bois façonnés et pour les plus belles qualités, l'Epicéa atteint le prix de 86 euros, le Hêtre de 75 euros, le Chêne de 171 euros, les bois durs de 71 euros. La politique forestière est ici de « *maintenir et de restaurer les peuplements naturels ; travailler avec la régénération naturelle en évitant la création de peuplements purs et l'installation d'espèces en dehors de leur aire de répartition naturelle. Avant toute coupe définitive, on obtient en moyenne 75 % de régénération naturelle. Les premières coupes sont réalisées lors des années de fructification abondante. Un travail de qualité et une capacité à intervenir rapidement favorisent la préservation et la création de peuplements en bonne santé, de bonne qualité.* ». Nous découvrons une parcelle de l'Unité de Production de Porumbacu (2257 ha). Peuplement de 115 ans composé à 90% de Hêtre et 10% de Sapin. Le but à terme serait d'avoir 60% de Sapin et 40% de Hêtre. Le diamètre moyen du Hêtre est de 42 cm pour une hauteur moyenne de 29 mètres. Le diamètre moyen du Sapin est de 30 cm pour une hauteur de 26 mètres. Le volume est de 88 m³/ha. L'accroissement annuel est de 1,7 m³/ha/an. En 1956, une éclaircie a été réalisée à l'âge de 60 ans, une autre en 1974 à l'âge de 75 ans. Les éclaircies d'intensité moyenne doivent favoriser la régénération. En 2005, à l'âge de 110 ans, 30% du capital est exploité. En 2017, une coupe définitive sera réalisée à 120 ans (la loi impose des diamètres de récolte maximum de 50 cm). Des plantations sous couvert sont ensuite prévues. Autre parcelle : 80% de Hêtre et 20% de Sapin, volume de 259 m³/ha, le peuplement est conduit ainsi : éclaircie en 1960 à l'âge de 75 ans, en 2003 et en 2008 des éclaircies « d'accumulation » il est prélevé à chaque passage 15 % du volume. En 2013, l'avant-dernière coupe prélève 44% du volume.

Nous pensons que pour éviter des travaux, il faut gérer la composition du peuplement en amont en réglant l'intensité des coupes et la définition de rotations des coupes.

On remarque que dans les régénérations de Sapin, les branches des perches sont coupées. Les coupeurs illégaux de branches grimpent sur les chicots pour atteindre les plus belles branches, celles-ci servant à décorer les cercueils lors des funérailles (cf photo).



La sylviculture est très normée car en Roumanie on écrit toutes les actions qui doivent être menées, à l'inverse de l'ouest de l'Europe où l'on se contente d'écrire les principales interdictions. Nos hôtes nous expliquent aussi leurs difficultés à communiquer avec les ONG et à leur expliquer les différences entre des coupes rases illégales et les coupes définitives réglées.

5 - Forêt du district de Mihaesti

« Les 12 000 ha du district appartiennent à l'Institut de recherche et de gestion forestière depuis 1942. Un des aspects de la recherche est d'optimiser la structure des peuplements de hêtres en appliquant un système d'éclaircies sélectives. Cela implique de trouver la structure optimale pour une production économique et écologique qu'il faut ensuite pérenniser dans le temps. »

Onze hêtraies ont été choisies pour mener cette étude (surface totale de 196 ha), les peuplements sont irréguliers avec des taches de régénérations sporadiques. « *L'extraction de bois de feu par la population à la fin du 19ème siècle a façonné cette structure. Puis, en 1963, le plan a confirmé une sylviculture spécifique de sélection pour maintenir une diversité de structure et les fonctions anti-érosion et hydrologiques de ces forêts.* »



Les futaies sont âgées de 150 à 170 ans, les diamètres maximaux sont de 76 à 100 cm pour des volumes à l'hectare compris de 427 à 540 m³. « *Des rotations de 5 ans étaient prévues mais celles-ci ont été abandonnées car elles occasionnaient trop de dégâts, les rotations sont maintenant de 10 ans. Le diamètre objectif est de 76 cm. La récolte a eu des effets positifs sur l'accroissement en volume, sur la qualité du matériel sur pied et sur l'intensité et le développement de la régénération naturelle. En ce qui concerne l'augmentation de volume, il a été remarqué que les fortes éclaircies ont eu un impact positif, à condition de ne pas récolter trop d'arbres très productifs et de ne pas trop réduire la densité de cimes dans les peuplements.* » Le prélèvement moyen est de 4,04 m³/ha/an sur les 50 dernières années. L'accroissement quant à lui a varié de 4,2 à 9,9 m³/ha/an.

« Bien sûr, la méthode de récolte utilisée pendant quatre décennies de mise en œuvre du système de coupes sélectives a eu un effet négatif à la fois sur les arbres sur pied et sur les semis. Ces effets étaient visibles dans les premiers temps par les dommages aux souches et aux troncs puis dans un second temps sur la destruction du feuillage. »

L'exploitation et le débardage coûtent 17 euros/m³, beaucoup d'ouvriers qualifiés sont partis pour travailler en Allemagne et en France. Malgré ces dégâts, on peut noter que le taux de semis acquis est supérieur à 90%.

« Pour ces peuplements, le capital idéal est de 350 m³/ha. On utilise un taux de diminution logarithmique du nombre d'arbres par catégories de diamètres pour tendre vers la structure optimale des hêtraies irrégulières et naturelles du Sud des Carpates. La réalisation de la structure optimale du peuplement, l'amélioration de sa santé phytosanitaire et la stimulation de l'augmentation quantitative et qualitative de la masse du bois sont conditionnées par l'application parallèle des opérations d'entretien, des coupes d'assainissement et des coupes de régénération. »

« La présence dans la forêt d'arbres ayant des diamètres supérieurs au diamètre cible ne cause pas d'inquiétude ; certains d'entre eux seront extraits lors des éclaircies suivantes et d'autres seront maintenus jusqu'à ce qu'ils atteignent leur longévité physiologique, ensuite en tant que bois mort, ils contribueront à l'amélioration de la diversité biologique des forêts. Pour la régénération, les meilleurs résultats sont obtenus en appliquant l'abattage en groupe des arbres exploitables (groupes de 2 ou 3 arbres). De cette manière, des conditions appropriées sont créées pour la régénération naturelle du Hêtre et la dissémination du Chêne sessile, de Frêne et de l'Erable. »

Une discussion s'engage sur la perte de qualité des gaules : il semble que si la surface terrière est trop élevée, cela conduit à une régénération de fourrés pas assez denses ; dans ce fourré une gaule bien équilibrée va survivre mais ne sera pas forcément de qualité car il n'y aura pas eu assez d'éducation. En baissant la surface terrière, on devrait augmenter le phénomène de compression.

Pour conclure, nos hôtes nous expliquent que « l'existence d'un personnel bien formé est essentielle pour la conduite de tels peuplements, celui-ci doit posséder à la fois des connaissances théoriques sur cette sylviculture, sur le comportement écologique du Hêtre. Des inventaires périodiques des peuplements permettent de savoir si nous sommes sur la bonne voie (accroissement, qualité du stock, état biologique de la forêt). » L'avenir du service est tourné sur la quantification des services écologiques des forêts.

6 - Forêt vierge de Sinca



En introduction au voyage, voici quelques aspects théoriques de Nicolae Donita sur les forêts vierges.

« Les distinctions suivantes peuvent être faites : les forêts vierges sont exclusivement formées sous l'action de facteurs naturels et dans lesquelles les processus biologiques se produisent sans aucune influence directe ou indirecte de l'homme. Pour reconnaître un écosystème forestier vierge, les critères suivants peuvent être retenus :

- La présence d'essences autochtones adaptées aux stations
- L'absence de souches anciennes ou récentes
- La présence de troncs d'arbres morts sur le sol à différents stades de décomposition
- L'absence de pâturage d'animaux domestiques
- Le sol non altéré couvert par une litière à différents stades de décomposition
- L'absence de route et de sentiers (layons) tracés par l'homme
- Une accessibilité très difficile (déterminée par une situation éloignée des localités, cabanes, bergeries...).

Les forêts vierges climatiques ont certaines particularités :

- la constance de la composition du peuplement par l'équilibre dynamique dans le temps et dans l'espace. Par ailleurs, dans la forêt vierge mélangée, les successions cycliques internes d'essences sont fréquentes. Elles peuvent temporairement déterminer des variations significatives des proportions entre les espèces et même la formation locale de peuplements plus ou moins purs sur des superficies plus ou moins étendues. Cependant, après un certain temps (d'habitude au cours de la génération suivante), les peuplements redeviennent à nouveau mélangés ou dominés par une autre essence du mélange. C'est le cas des peuplements mélangés de Sapin et de Hêtre dans lesquels un semblable phénomène d'alternance des espèces a été observé et pour lesquels nous possédons une explication écologique (les exigences du Sapin et du Hêtre vis-à-vis des radiations rouges et bleues du spectre lumineux). Les successions déterminées par l'invasion des essences pionnières (Bouleau, Saule marsault, Tremble) sont également fréquentes sur les superficies dans lesquelles le peuplement naturel initial a brusquement disparu à la suite d'une catastrophe, et qui reviendra graduellement par une nouvelle alternance.
- le maintien de l'équilibre et de la stabilité écologique à long terme ; la stabilité du peuplement et de l'entière biocénose de la forêt vierge est bien corrélée à la biodiversité. En règle générale, la stabilité y est plus élevée que dans la forêt gérée parce que le contrôle et la dynamique des populations sont harmonieux, suite à une évolution coadaptative de longue durée.
- la diversité des âges ;
- la stagnation prolongée de la croissance des arbres situés sous le couvert, chez les espèces d'ombres ;
- la structure variable, en fonction du stade de développement : la structure horizontale (la texture) dépend des phases de développement naturel parcourues par le peuplement mais dépend aussi de la superficie occupée par chacune de ces phases dans le massif forestier. La durée et la stabilité de chacune de ces phases sont en général différentes : les phases de désagrégation, de régénération et de jeunesse sont courtes et plus labiles ; plus longues et stables sont celles de maturité et de vieillissement. C'est pourquoi les phases plus longues et plus stables peuvent être rencontrées sur des superficies plus grandes, donnant ainsi l'impression que cette situation correspond à la structure normale des peuplements respectifs.

- la présence d'arbres morts sur le sol à différents stades de décomposition ;
- le bilan d'accumulation de la biomasse en équilibre. On peut noter que dans les forêts européennes, y compris celles de la Roumanie, on a relevé des volumes allant jusqu'à 1500 m³/ha et davantage. Il faut tenir compte du fait que dans de pareils peuplements les arbres d'âge avancé ont accumulé la matière ligneuse pendant quelques siècles. Le calcul de l'accroissement moyen montre que celui-ci n'est alors pas très élevé. D'une manière générale, le volume sur pied varie entre 300 et 1200 m³/ha. Dans les forêts vierges roumaines, les accroissements annuels courants sont de l'ordre de 6 à 16 m³/ha/an.
- la résistance naturelle prononcée aux impacts naturels ; il faut souligner que la forêt vierge manifeste une stabilité relativement grande et une capacité élevée d'autorégénération envers les facteurs perturbateurs naturels mais non envers les actions anthropiques non écologiques qui modifient la structure et les processus écosystémiques (par exemple le surpâturage, l'exploitation préférentielle de certaines espèces...)

Le géosystème forestier vierge (les biocénoses forestières ainsi que l'air, le complexe relief-roche-sol, l'eau n'ont pas souffert d'influences anthropiques) ne peut être rencontré que dans certaines régions de la zone boréale et équatoriale encore dépourvues de routes et d'habitats humains. En Europe, tout au plus des fragments de pareils géosystèmes peuvent être rencontrés dans les parcs nationaux.

- les forêts quasi-vierges, elles, ont subi dans le passé des influences humaines, sans que celles-ci n'aient provoqué des modifications observables dans la structure ou dans les processus écosystémiques.»

Nous sommes accueillis par les collègues de l'université de Brasov pour découvrir la forêt quasi-vierge de Sinca (au moins 300 ans sans gestion), celle-ci est composée de Hêtre et de Sapin.

Un dispositif de 21 placettes (chacune de 1225 m²) est implanté sur 240 ha de cette forêt.

Le stock est de 917 m³/ha, 586 m³ de Hêtre et 330 m³ de Sapin, la surface terrière est de 57 m².

On compte 134 m³ de bois mort/ha dont 93 m³ à terre et 41 m³ debout. 67% du bois mort est généré par le Sapin. La quantité de bois mort n'est pas corrélée à la répartition de la surface terrière du Hêtre. On compte 0,9 m³/ha de bois mort frais, 21,9 m³/ha de bois mort encore dur, 34,2 m³/ha de bois mort pourri, 36,8 m³/ha vermoulus, 41,7 m³/ha complètement décomposés.



La régénération s'installe au gré des perturbations tous les dix ans dans le peuplement (cf photo ci-dessous).



L'abrutissement est rare mais deux fois plus élevé chez le Sapin que sur le Hêtre. Le plus vieux Hêtre aurait 456 ans pour un diamètre de 95 cm et le plus vieux Sapin aurait 356 ans pour un diamètre de 65 cm. Il y a une grande variation d'âge sur les mêmes catégories de diamètre : on compte 15 arbres de plus de 80 cm à l'hectare pour le Hêtre et 12/ha pour le Sapin. Le plus gros Hêtre mesure 113 cm de diamètre et le plus gros Sapin mesure 123 cm. Le plus haut Hêtre mesure 45 mètres et le plus haut Sapin 51,6 mètres.

La forêt de Sinca est protégée (340 ha sur 6700 ha). Cette forêt a été restituée à la communauté lors du processus de restitution des forêts en 1991. Elle a échappé aux coupes illégales (on estime la perte de 200 000 ha de forêt vierge en Roumanie entre 1990 et 2003). Peu après l'inventaire européen des forêts vierges roumaines de 2000, la communauté a trouvé un accord avec le WWF pour protéger cette partie de forêt. Une compensation de 100 euros/ha finance cette protection. Une des craintes est que lorsqu'il n'y aura plus cette compensation, la protection ne soit plus la priorité de la communauté. Les attentes de la population rurale sont grandes quant aux revenus de la forêt : chacun souhaite offrir la meilleure éducation à ses enfants... L'espoir réside éventuellement dans le projet d'accueillir des scientifiques et forestiers pour visiter cette forêt.

Sur le massif de 6 000 ha on compte 1,5 chevreuil au km², 32 ours, une meute de 8 loups et deux lynx. Les bergers se regroupent le soir à trois ou quatre, on compte 50 à 300 moutons par berger. De nombreux chiens sont présents pour protéger les troupeaux. Les bergers savent qu'ils sont dans le pays du loup et l'acceptent.

Conclusion :

Nous utiliserons les mots de Constantin Bândiu écrits en 2000 mais qui sont toujours d'une grande justesse :

« Nombreux sont ceux d'entre nous qui ne savent pas et ne peuvent même pas s'imaginer comment se présente cette vraie forêt naturelle, descendante directe de la forêt vierge. (...) A peu d'exceptions près, la forêt vierge est devenue une rareté, un objet de musée. A ce titre déjà il s'impose qu'elle soit protégée et conservée avec la plus grande constance. Mais le motif qui nous pousse à la conserver n'est pas seulement d'ordre affectif, il est aussi d'ordre pragmatique. Cette forêt, cette exposition à l'air libre, est un modèle qui nous montre la façon dont travaille la nature. Nous ne pouvons que tenter de l'imiter. Elle est prédestinée à rester la base de référence de ce que nous considérons être la forêt idéale, parfaite ou presque parfaite.

Comment l'homme s'est-il comporté dans le passé vis-à-vis de cette forêt ? Détruisant tout ce qu'il rencontre sur son passage, tout ce qu'il

juge s'opposer à sa marche vers le progrès, l'homme nous donne l'impression qu'il veut rester seul dans cet univers, se dispensant de toute autre forme de vie. Cette démarche est profondément erronée, dangereuse et suicidaire. Si l'homme moderne n'est pas capable de réfléchir à l'espace écologique dans lequel il vit en éclairant sa vie d'une dimension plus imprégnée d'éthique, de nouvelles catastrophes annoncées se produiront qui, comme dans la célèbre spirale de Manion (1) au sujet du collapsus biologique, feront vaciller les bases même de son existence et conduiront à des crises existentielles de grande ampleur. Nous ne sommes pas et nous ne voulons pas être des prophètes mais nous avons le devoir de dire avec fermeté : l'homo destructor, celui qui a provoqué tant de mal à la nature et à son milieu de vie doit disparaître. C'est l'unique voie pour pactiser avec la nature. C'est l'unique voie qui lui permettra de retrouver ses structures naturelles. Il est erroné de croire que l'homo destructor se transforme tout simplement en homo ecologicus. Le but à atteindre est plus noble, plus élevé. Il faut aspirer à un nouvel idéal l'homo écoagatheus (l'homme du bien écologique), très proche de l'homo esteticus conforme au principe de la philosophie hellénique classique exprimé si lapidairement par Platon : « tout ce qui est bon et en même temps joli et inverse » (Dialogues, Timaios II).

Pouvons-nous nous débarrasser de l'homo destructor ? Avant de tenter une réponse à cette délicate question, recherchons les causes qui ont poussé l'homo destructor à détruire. (...) La destruction comme acte en soi, comme état d'esprit, est toujours le reflet de travers caractéristiques comme le sont l'inculture, l'égoïsme, la cupidité, la méchanceté est bien d'autres vices. C'est par une éducation bien pensée des masses, une législation sévère accompagnée de contraintes, et avec une obstinée persévérance que ces travers peuvent être corrigés ou du moins améliorés.

Soyons conscients que la vocation créatrice de la nature n'est pas inépuisable. (...) Poursuivre le processus de destruction de ces forêts est un crime. Leur conservation doit être assurée à tout prix, et notre pays davantage que d'autres, a le devoir d'assurer la survie des trésors de sciences et de beauté dont il a été doté.

La conservation de la forêt vierge n'est pas une futilité ni une idée fixe d'un groupe d'hommes de science. Elle est une nécessité profondément partagée par l'entière du monde forestier roumain. Elle est un devoir qui nous est imposé afin que les générations futures puissent aussi connaître le droit à la beauté, à la détente et à la sécurité écologique. »

Le temps donne raison à l'auteur. Il nous faut étendre ses préconisations pour les forêts vierges roumaines à l'ensemble de nos forêts : conserver nos forêts trésors de sciences et de beautés et simplement tenter d'imiter la nature. Que dans nos actions courantes de forestiers nous gardions toujours cette empathie envers la forêt, que nous pensions comme elle, sûrs qu'elle le rendra au centuple à la société.

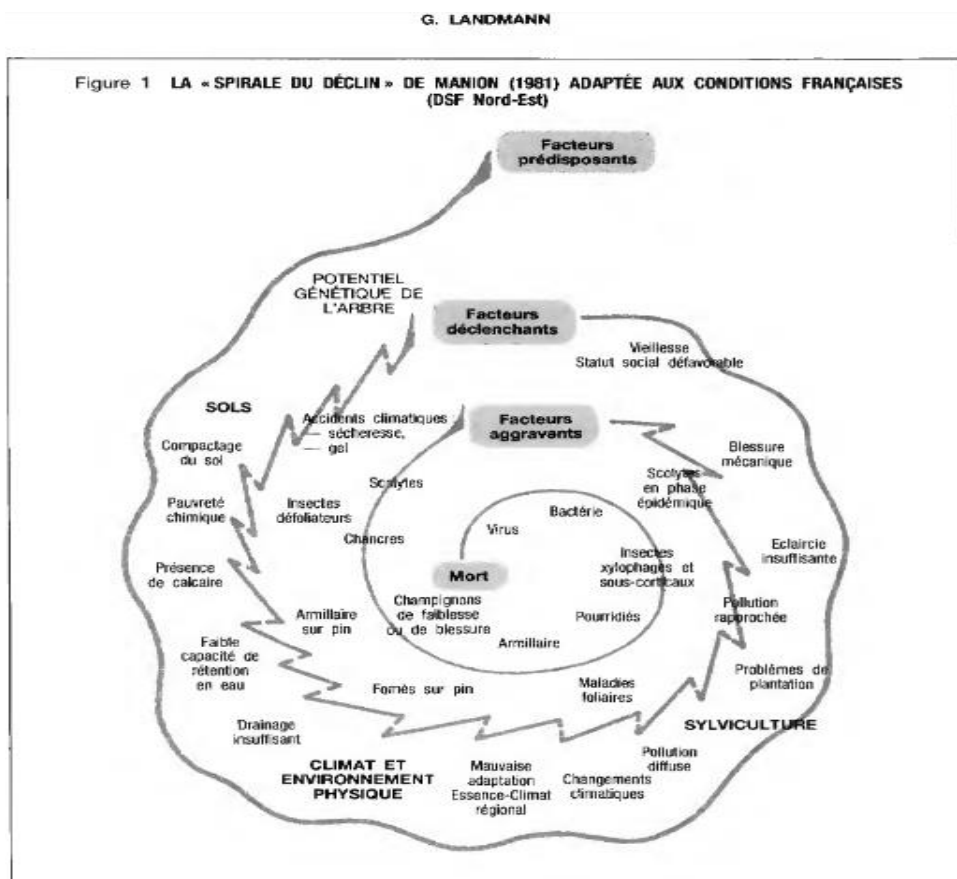
Florent Néault

Sources :

Les forêts vierges de Roumanie – Victor Giurgiu, Nicolae Donita, Constantin Bandiu, Stelian Radu, Radu Dissescu, Christian Stoiculescu, Iovu-Adrian Biris. Institutul National de Cercetare-Dezvoltare in Silvicultura « Marin Dracea » County Forest Directorate Sibiu Mihaesti Forest District Pro silva president's annual report 2017 – Phil Morgan

Photos : Marc-Etienne Wilhem et Christine Sanchez

Ci-dessous : Concepts, définitions et caractéristiques générales des dépérissements forestiers – G. Landmann - Revue forestière Française XLVI – 5 – 1994



Assemblée Générale annuelle, 23 septembre 2017, Corbeny (02)

par **Marc VERDIER**
Janvier 2018

Mail : marc.verdier2@gmail.com

Après des visites passionnantes tant par les objets choisis que par les discussions en forêt Domaniale de St Gobain et en forêt privée du Bois des Buttes (qui feront l'objet de comptes rendus dans la prochaine lettre de Pro Silva), les adhérents se sont retrouvés à Corbeny pour la tenue de l'Assemblée Générale Annuelle.

Une partie des participants se sont retrouvés le dimanche matin en forêt du Nouvion, accueillis par le GF de la Thiérache.

Le Président remercie en préambule Franck JACOBEE et Yves VUILLIOT et l'ensemble de leurs collaborateurs respectifs pour l'organisation de cette AG et des visites de forêts.

Le Président salue la mémoire du Professeur OTTO décédé le 16 mars 2017. Référent sylviculture du Land de Basse Saxe, Professeur de sylviculture, ancien Président de Pro Silva, auteur de l'ouvrage "Ecologie Forestière", il a joué un rôle clef dans l'approfondissement et la diffusion des idées de gestion multifonctionnelle et proche de la nature. Nous garderons de lui sa grande capacité de synthèse des diverses connaissances en matière de recherche, ses qualités de pédagogue, son humour et ses grandes qualités humaines.

Le Président salue la présence de:

- M François BACOT, Président du Comité des Forêts
- M Julien TOMASINI, Président de l'AFI
- M Hervé LE MEN, Président du CETEF de l'Aisne

Il présente les excuses de :

- Mme Véronique BORZEIX, Sous-Directrice au MAAF des filières Forêt-Bois
- Mme Elisabeth VAN DE MAELE, cheffe du bureau de la gestion durable de la forêt et du bois au MAAF
- MM Jean-Marie LEJEUNE et Jimmy ANNET au MAAF
- M Christian DUBREUIL, directeur général de l'ONF
- M Philippe GOURMAIN, Président de EFF
- M René LEMPIRE, Président du Syndicat des forestiers privés de l'Aisne
- M le Président de la communauté d'agglomération Chaunoy-Tergnier-La Fère

Quorum :

Adhérents votants présents ou représentés : 147

Adhérents cotisants : 316

➤ **Le quorum est atteint, l'Assemblée Générale peut valablement délibérer**

1. Procès-Verbal de l'AG du 01/10/2016 à Gergy

Inséré dans l'une des dernières lettres de Pro Silva et envoyé par mail et courrier à tous les adhérents

PV Approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications

2. Rapport moral du Président

Le rapport moral suivant est présenté par le Président.

1 – Groupes Régionaux :

Normandie : Une vingtaine de personnes s'est retrouvée le 21 octobre 2016 en forêt de Limesy (Seine-Maritime). Au programme, étude de la sylviculture de diverses plantations feuillues pures ou en mélange, d'aulne, de merisier, de frêne, de chêne d'Amérique, de châtaigniers et de mélèzes.

Hauts de France : MM. Jean-Marc PENEAU et Maxime MINOTTE ont présenté Pro Silva et l'AFI lors de l'AG de l'association « Sauvegarde du Patrimoine des Forêts du Compiégnois », à Pierrefonds le 18 novembre 2016. Ils ont présenté deux exposés, l'un sur Pro Silva, l'autre sur le réseau AFI. Ces deux interventions sont à retrouver en pages 4 et 5 de « la feuille », le journal de l'association « Sauvegarde du Patrimoine des Forêts du Compiégnois »

Par la suite une tournée du groupe régional s'est déroulée le 13 mai 2017 à Cuise la Motte (15 km à l'est de Compiègne), toujours en collaboration avec l'Association « Sauvegarde du Patrimoine des Forêts du Compiégnois », avec la visite d'une parcelle gérée « Pro Silva » avec Jean-Marc Péneau, expert forestier. Le thème de la journée était « Le hêtre : envahissant ou éducateur, régénération naturelle ou plantations ? ». Les changements climatiques constatés depuis 30 ans et en cours doivent, en théorie, signifier la disparition du hêtre de nos régions par manque de pluviométrie et d'humidité atmosphérique.

Ile de France : organisation d'une tournée le 18 novembre 2016 dans les Yvelines, au Bois de l'Etendard. Au programme, la conversion des taillis et le traitement des mélanges futaies et taillis (chêne, châtaignier), illustré à l'aide d'un marteloscope. L'après-midi a été consacrée au traitement mécanique de la fougère puis à la régénération et la plantation (chêne, cèdre).

Sud-Ouest : une tournée a été organisée sur deux jours les 28 et 29 octobre 2016. Durant ce weekend, une vingtaine de participant(e)s sur chacun des deux jours se sont réunis dans l'Aude près de Limoux. Le groupe a visité des peuplements mélangés de feuillus pré-méditerranéens et des sapinières de l'Aude gérés en irrégulier.

Auvergne-Limousin : une tournée a été organisée le 18 novembre 2016

Champagne-Ardenne : une tournée a été organisée le 15 octobre 2016 sur le thème des chênes et douglas traités en irrégulier, ayant réunie une dizaine de participants. Puis une seconde le 16 septembre 2017, réunissant 16 participants autour du thème du frêne face à la chalarose.

Franche-Comté Bourgogne Est : une tournée a été organisée le 23 juin 2017 dans le Doubs, en forêt privée de la Côte derrière (commune de Tallans) et en forêt communale à proximité de Clerval, sur les thèmes de la valorisation de l'existant dans des peuplements feuillus restés longtemps sans gestion ainsi que des forêts de versants. Une quarantaine de participants était présents.

L'organisation de ces tournées régionales est à la base du fonctionnement de notre association et il nous semble important de ne pas les laisser tomber.

Un travail de synthèse spécifique a été effectué par Agnès VILLA, suite aux premiers contacts établis par Gilles TIERLE et Eric LACOMBE auprès des animateurs de groupes régionaux. Les principales conclusions et propositions issues de ce travail ont été présentées au Conseil d'Administration du 30 mars 2017. Il y a 14 groupes régionaux. Globalement, le rythme des réunions est en baisse, également aussi le nombre des participants, qui sont toujours aussi un peu les mêmes. Les $\frac{3}{4}$ sont des professionnels de la forêt. Les animateurs reconnaissent tous des difficultés pour relancer les groupes, et sont demandeurs d'appuis. Sans doute faudrait-il repenser les secteurs géographiques, essayer de disposer d'une liste de diffusion plus large intégrant les élus et l'aval de la filière. Au niveau national, une personne ressource pourrait être en charge de trouver des thématiques, de gérer l'administratif, de faire la communication, ...

Le CA qui s'est tenu hier soir a pris les décisions suivantes:

Pour être plus efficace, ces groupes devraient fonctionner en binôme entre un Président, chargé de le « faire vivre, de provoquer les réunions » et un animateur, qui en est la « cheville ouvrière ».

Un courrier sera envoyé aux animateurs de GR rédigé par Errard et Nicolas, demandant aux animateurs de programmer au moins une réunion dans l'année qui suit l'AG en indiquant la date retenue.

La liste des adhérents sera disponible pour les animateurs.

Les thèmes peuvent n'être pas seulement sylvicoles (biodiversité, oiseaux, aval etc.)

Un des objectifs de ces groupes est de recruter des adhérents et dans ce cadre, il faut élargir le cercle des invitations.

Il faudrait pouvoir adresser un petit compte-rendu dans les 10 jours qui suivent ces rencontres pour insertion sur notre site.

Le Président remercie tous les animateurs et contributeurs bénévoles pour ces journées techniques, qui sont vraiment des moments de partage et d'échanges importants pour notre association.

2 - Activités et relations diverses :

Formations :

Cette année, malgré un programme chargé, diversifié et élargi à tout le territoire, les **formations « gestionnaires »**, toujours organisées en partenariat avec le CEFA de Montélimar n'ont pas trouvé leur public.

Malgré une demande existante et une compétence désormais reconnue, le nombre minimal d'inscrits n'a été que rarement atteint, ce qui doit nous amener repenser la stratégie de conception, les coûts et peut-être (surtout ?) la communication et la diffusion de l'information liées aux formations.

Une seule session a pu se tenir depuis la dernière AG : session "Martelage dans le chêne" organisée en Mayenne les 24 et 25 novembre 2016, co-animée par Jean-Michel GUILLIER et Nicolas LUIGI, 16 participants

A retenir :

- *Importance du choix des lieux / dates / thèmes. L'idéal est de répondre à une demande initiée lors des sessions initiation, dans la foulée ou dans l'année qui suit.*
- *Fonctionnement des inscriptions en tant que « donateur invité », pour les personnes ne pouvant pas prétendre à des prises en charge.*

La demande en formation se réoriente petit à petit vers des **formations à la demande (formations « à la carte »)**, notamment avec l'ONF, avec qui nous avons concrétisé la convention-cadre signée le 15 février 2017 par la préparation de la première formation commune à destination des agents ONF, qui aura lieu en sapinière lozérienne (représentatives de celles du Massif Central) en novembre 2017 puis avril 2018.

Pour ces sessions 28 pré-inscrits ont déjà été recensés par l'ONF, d'où le besoin d'organiser deux sessions.

Une 3^{ème} session est envisagée pour le 2^{ème} semestre 2018, ouverte cette fois à la fois à des agents ONF et à des gestionnaires de forêts privées.

Ces sessions font suite à une première formation organisée à la demande de la Direction Territoriale Méditerranée et animée par Alain GIVORS et Nicolas LUIGI en juin 2016.

Une formation interne a également été sollicitée et validée par la Direction Territoriale Paca, elle aura lieu en décembre 2017 dans les Alpes de Haute-Provence et le Vaucluse, animée par Nicolas LUIGI. Une douzaine d'agents pré-inscrits.

NDLR : depuis, ces deux sessions de formation se sont effectivement tenues, avec 14 agents de l'ONF dans les sapinières du Massif Central et 11 agents ONF pour la session en région Paca. Des demandes de suites sont d'ores et déjà formulées, notamment en région Paca.

Les formations organisées en partenariat avec le **Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie**, à destination des élus, des étudiants et des collectivités, se sont poursuivies.

Les six sessions de la convention 2016 ont été organisées entre novembre 2016 et janvier 2017 :

- Le **04 novembre 2016** dans le territoire de la **Communauté de Communes de la Matheysine**, à l'attention des élus de ce territoire et de ceux de la **Com. de Com. voisine (Trièves)**, en Isère. Cette session, co-animée par Jean-Charles THIEVENAZ (Expert forestier) et Nicolas LUIGI (Pro Silva France) a réuni **18 personnes**.
 - Le **10 novembre 2016** dans le territoire du **Parc Naturel Régional du Verdon**, à l'attention des élus et partenaires techniques du territoire. Cette session, animée par Nicolas LUIGI, a réuni **11 personnes**.
 - Le **1er décembre 2016** dans le territoire du **Parc Naturel Régional du Livradois-Forez**, en limite 63/43, à l'attention des élus du territoire (*). Cette session, animée par Jean-Loup BUGNOT (Expert forestier) et Nicolas LUIGI (Pro Silva France) a réuni **21 personnes**.
 - Le **02 décembre 2016** dans le territoire du **Parc Naturel Régional du Livradois-Forez**, en limite 63/43, à l'attention des partenaires techniques du territoire. Cette session, animée par Jean-Loup BUGNOT (Expert forestier) et Nicolas LUIGI (Pro Silva France) a réuni **24 personnes**.
 - Le **18 janvier 2017** en **Ariège** (secteur de Foix), à l'attention des élus du **Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises**. Animée par Gilles TIERLE, Administrateur de Pro Silva France, Thierry FONTENOY (technicien coopérative Alliance Forêt-Bois) et Nicolas LUIGI, Pro Silva France, cette session a réuni **21 personnes**.
 - Le **19 janvier 2017**, toujours en **Ariège** (secteur de Foix), à l'attention des élèves du **Lycée Agricole de Foix (BP conducteur de travaux forestiers et Bac Pro Forêt)**. Animée par Gilles TIERLE et Nicolas LUIGI, cette session a réuni **22 personnes**.
- Soit au total 137 participants.

Le nombre important de participants à ces différents cycles montrent les attentes des uns et des autres pour approfondir leur connaissance. Ces formations restent l'une de nos priorités et la convention avec le MEDDE a été confirmée et reconduite pour 2017. Nous sommes toujours à la recherche de territoires pour accueillir ces journées, ainsi que d'Ecole Forestières, si possible n'ayant pas encore accueillies Pro Silva.

NDLR : depuis, les six sessions de la convention 2017 ont été fixées et sont en cour d'animation, d'ici mars 2018.

Trois auront lieu dans des territoires de projets (intercommunalités d'Ile de France) et trois autres dans des établissements d'enseignement (lycées forestiers de Vic en Bigorre, Bavay et Mesnières en Bray)

Voyage d'étude :

Cette année le voyage a été organisé en Catalogne du 29 mai au 1er Juin 2017. Ont été abordés entre autres, les thématiques de la sylviculture du pin d'Alep, des chênes méditerranéens, le risque incendie et la subéiculture avec la visite d'une entreprise de préparation et de commercialisation du liège.

De nombreux peuplements participants au programme européen LIFE intitulé « MixForChange » ont également visités. 18 participants ont fait le déplacement, malgré une durée d'inscription réduite.

Merci à Gilles TIERLE pour l'organisation et l'efficacité de « recrutement » des participants !

Pro Silva International a organisé cette année son voyage en Roumanie du 28 au 30 juin. Marc-Etienne WILHELM et Florent NEAULT nous ont représentés. Les participants ont pu découvrir quelques ensembles prestigieux de forêts vierges, qui constituent autant de laboratoires pour progresser dans la gestion multifonctionnelle. Quelques belles images de forêts gérées ont aussi été vues, même si les difficultés administratives et organisationnelles sont nombreuses. La Présidence de l'association est reprise par Eckart SENTITZA, président de Pro Silva Autriche.

A cette occasion, l'AG de Pro Silva International souhaite que les différents groupes nationaux puissent reprendre le même logo, qui serait décliné de la façon suivante pour nous :



Communication :

- Actualisation et mise à jour continue du site Internet www.prosilva.fr (lettres, newsletter, bibliographie, prises de position, actualités des groupes régionaux...) et travail en cours avec le prestataire retenu pour la rénovation du Site Internet
- 3 newsletter bimensuelles diffusées auprès de 3000 contacts
- 2 " Lettre de Pro Silva ", diffusées auprès des adhérents (≈ 400 personnes)
- Elaboration et diffusion sur Internet d'une carte des réalisations / manifestations / événements organisés et animés par Pro Silva depuis 2011 sur tout le territoire national
- L'Académie d'Agriculture de France a voulu rendre hommage à quelques forestiers éminents dans sa séance du 18 octobre 2016. Christian BARTHOD a fait l'éloge de Brice de TURCKHEIM. Vous avez pu voir le texte intégral dans la dernière Lettre de Pro Silva.

- Sur la période 2011-2016, Pro Silva France a organisé de nombreux événements, partout en France, comme l'atteste la carte de synthèse insérée dans la dernière lettre :
 - * 6 assemblées générales annuelles
 - * 2 foires professionnelles (FOREXPO)
 - * 14 formations "à la carte", sollicitées directement par les stagiaires
 - * 27 formations "gestionnaires" :
 - 13 "initiation",
 - 10 "martelage",
 - 2 "outils de suivi et contrôle"
 - 2 "travaux sylvicoles"
 - * 28 journées d'information / formation liées à la convention avec le MEDDE
 - 11 à destination d'Ecole Forestière,
 - 6 à destination spécifiques d'élus,
 - 11 à destination de territoires de projets tels que les Parcs Naturels Régionaux
 - * 61 tournées de Groupes Régionaux
 En tout ce sont près de 40 manifestations qui ont été organisées et animées !
 Un grand merci aux organisateurs et aux participants !

Partenariats, études et participations diverses :

- **Réalisation d'études techniques pour le compte du MAAF, incluses dans le cadre d'un programme triennal de travail.** Ces trois premières études concernent :
 - les « forêts-référence », gérées depuis longtemps en traitement irrégulier, sur lesquelles un travail de synthèse et de vulgarisation de données dendro-économiques est finalisé.
 Les 5 fiches de synthèse ont été finalisées et mises en forme, et disponibles sur notre site.
 - le lien entre exploitation forestière et traitement irrégulier, qui fait l'objet de beaucoup d'a priori négatifs sur lesquels nous sommes en train d'apporter des éléments informatifs, suite à une enquête réalisée auprès de gestionnaires forestiers adhérents de Pro Silva France. Objectif : identifier les spécificités de l'organisation de l'exploitation forestière en traitement irrégulier, mais également les contraintes et limites actuelles, ainsi que les « trucs et astuces » mis en place par chacun pour y remédier. Des propositions d'ordre générales clôtureront le travail.
 - L'actualisation et le complément de l'étude sur le Gros Bois de 2012.
 Ces deux derniers travaux (exploitation et gros bois) seront finalisés d'ici décembre 2017.
 Nicolas LUIGI mène l'essentiel de ces travaux avec le soutien efficace d'Agnès VILLA, et Claire TORRES.

NDRL : depuis ces travaux ont été finalisés et rendus.

Les Ministères, à partir de 2018, ne nous financeront plus directement sur ce type de convention, mais uniquement via des appels à projet plus élargis.

- **Finalisation de deux études techniques en Alsace:**
 La Région et la DRAAF Alsace nous ont confié 2 études:
 - La sylviculture du Douglas. L'apport de la SICPN.
 - La mise en valeur des zones humides forestières en Alsace du Nord. Comment allier écologie et économie par l'apport de la SICPN.

C'est Claire TORRES qui mène depuis 18 mois les travaux. L'objectif est de faire un bilan des expériences, d'approfondir certains points techniques, de rédiger des fiches techniques, d'identifier des peuplements de douglas pour le réseau AFI. Nous sommes dans la phase finale de rendu. (NDLR : études finalisées et rendues depuis)

- **Mise en place d'une Forêt Irrégulière Ecole en Lozère - Février à septembre 2016**
 Afin de diffuser les principes et les particularités de la futaie irrégulière, un nouvel outil appelé "Forêt irrégulière école" a été mis en place en Lozère, au Sud du Massif Central. Le contexte forestier délicat dans cette région (valorisation des produits, prix de vente faibles, desserte en montagne difficile) et la présence de nombreuses forêts issues des plantations du Fonds Forestier National rendent cet objectif particulièrement intéressant.

La forêt du groupement forestier du Bougès, située au Nord des Cévennes, a été retenue pour ce projet.

Sur ces différents types de peuplement ont été installés divers types de suivi : dendrométrie, économique, sanitaire. Les références acquises doivent servir de support aux formations organisées sur le terrain et aux exemples présentés aux divers publics. Les personnes ciblées par ces dispositifs de formation regroupent les forestiers, professionnels ou non, les propriétaires et élus forestiers, les techniciens, gestionnaires et experts, mais aussi les étudiants de toutes formations. Les dispositifs sont conçus pour s'adapter aux écarts de technicité de ces divers publics cibles.

Margot TROUVE-BUISSON, élève ingénieur à APT a mené les travaux dans le cadre de son rapport de stage, en relation étroite avec Loïc MOLINES (CRPF).

Pro Silva est actuellement associé à la mise en place des différents modules sous l'égide du CRPF.

- **Appel à projet national 2017 : un Forest Lab pour innover et partager**
 C'est un important projet consistant à approfondir le concept de Forêt Irrégulière Ecole appliquée aux forêts autour du SIGFRA à Auberive que nous avons décroché en juillet. L'objectif est de partager des données techniques et économiques chiffrées afin de convaincre les différents acteurs d'un territoire du bien-fondé et de la nécessité d'une gestion active en futaie irrégulière. Eric LACOMBE et Jean-Jacques BOUTTEAUX suivent ce projet, qui nécessitera l'embauche d'un(e) chargé(e) de mission.
 NDLR : depuis, Benoît MEHEUX a été embauché

- **Projet de collaboration francophone européenne:**
Une réunion a eu lieu à Nancy le 09/05/2017 avec des représentants du Luxembourg, de Belgique, de Suisse, de France. L'objectif est de monter un module commun de formation à la SICPN, avec mise en place d'animateurs, de documents s'appuyant sur des méthodes pédagogiques innovantes.
- **Accueil de divers groupes:**
Nous sommes aussi nombreux à accueillir tout au long de l'année dans nos forêts des groupes divers, qui sont toujours autant d'occasions d'échanges et de discussion.

3 - Adhérents :

La mise en place des cotisations diversifiées (sympathisant, membres actifs, donateurs...) est opérationnelle depuis 2011. Nous sommes **316 adhérents** à jour de cotisation cette année, soit une baisse de 8%.

Une certaine confusion existe auprès des adhérents par rapport au décalage entre notre exercice (clos à la date de l'AG) et l'année civile. Ainsi les appels à cotisation ont été personnalisés avec rappel des cotisations versées des 3 derniers exercices. Le montant des cotisations et des dons s'établit à 18'116€, soit une baisse de 22% par rapport à l'année passée.

La reconnaissance d'utilité publique n'a pas permis encore de trouver des sources supplémentaires significatives de financements. Nous devons y travailler.

4 – Fonctionnement interne

Depuis décembre 2015, Claire TORRES, ingénieur forestier, chargée de mission, assure aussi différentes tâches administratives, gestion des adhésions, coordination des lettres et newsletter, ainsi que l'organisation des événements de type AG et voyages d'étude.

Nicolas LUIGI reste également salarié, en charge de la communication, de la formation et de certaines études / conventions, notamment avec le MAAF et le MEDDE.

5 - Perspectives et projets pour 2018 :

- Finalisation des études
- Formations / journées d'information MEDDE
- Formations internes ONF (convention-cadre) : sapinière Lozère, hêtraie Pyrénées-Atlantiques et autres besoins et demandes à faire remonter en interne
- Appel d'offre pour formations IPAMAC
- Remise à plat de l'organisation des formations « gestionnaires » (plus de souplesse avec suppression des dates fixes mais propositions de sites / thèmes et animateurs et recueil de noyaux durs de demandes avant de confirmer les sessions, maintien uniquement des dates pour les sessions « outils de suivi » et « travaux sylvicoles »...).
- Colloque Pro Silva 2018 : Le CA du 30 mars 2017 a validé l'idée d'organiser un colloque centré sur les restitutions des diverses études qui viennent à échéance. La Région Grand Est nous propose de

nous accueillir dans ses locaux à Strasbourg. Une 2^{ème} journée se déroulerait en forêt avec diverses thématiques. La date envisagée est le jeudi 11 octobre 2018. (NDRL : date confirmée depuis)

- Réédition du livre La Futaie Irrégulière
- Finalisation de la refonte du site internet

Rapport moral approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications

3. Rapport financier - budget 2016-2017 et prévisionnel 2017-2018

Eric LACOMBE, Trésorier, présente le rapport financier, présenté en page suivante.

Le niveau des montants de subvention perçus dans le cadre des différents projets va nous obliger à réviser notre organisation comptable.

Rapport financier approuvé à l'unanimité, sans remarques ni modifications

4. Montants des cotisations

Proposition de maintien des cotisations aux niveaux antérieurs

Niveaux de cotisations approuvés à l'unanimité, sans remarques ni modifications

5. Renouvellement des administrateurs

Administrateurs dont le mandat arrive à échéance : Eric LACOMBE, Marc VERDIER, Sven AUGIER, Marc HARICOT, Bruno MAYEUX, Gilles TIERLE, Julien TOMASINI

Gilles TIERLE a fait savoir qu'il ne souhaitait pas se représenter.

Tous les autres administrateurs sont candidats à leur réélection.

Franck JACOBEE et Florent NEAULT sont candidats à un poste d'administrateur.

Un vote « en bloc » et à main levée pour les administrateurs candidats est proposé et accepté.

**Tous les administrateurs dont le mandat arrive à échéance sont réélus à l'unanimité.
Les nouveaux candidats sont élus à l'unanimité.**

En l'absence de questions et de remarques, la séance est levée à 18h45

Marc VERDIER, secrétaire
Compte-rendu finalisé le 26/12/2017

Rapport financier - budget 2016-2017 et prévisionnel 2017-2018

Pro Silva France - Budget réalisé au 19/09/2017

Recettes (arrondies à l'euro)

Rubrique	Prévisionnel 2016-2017	Réalisé 2016-2017	Prévisionnel 2017-2018
Cotisations_dons	28 000	18 116	28 000
Formation-MEDDE 2016	20 000	20 000	20 000
Etudes	86 800	41 780	147 500 (1)
Formations-participations	37 000	11 372	30 000
Tournées-Voyages	0	5 100	
Tournées-congrès 2018			45 000 (2)
CA-AG	2 000	1 747	
Communication	10 000		
Divers			
Intérêts	200	236	200
Total	184 000	98 351	270 700

64,70%

(1) Prévisionnel études = 60 000 € de soldes + 87500 € FIE

(2) inscriptions + subventions du congrès

Dépenses (arrondies à l'euro)

Rubrique	Prévisionnel 2016-2017	Réalisé 2016-2017	Prévisionnel 2017-2018
Animation association	15 000	13 345	15 200
Groupes régionaux	1 000		10 000
Etudes	123 500	110 795	130 000
Formations	25 000	5 296	40 000
Fonctionnement-AG/CA	5 500	3 418	5 500
Tournées-Voyages_congrès 2018	0	3 583	50 000
Communication-lettre PSF	4 000	1 147	10 000
Site internet	10 000		10 000
Total	184 000	137 584	270 700

Rapprochement avec les mouvements de comptes (courant et livret A ; pas de mouvement sur le placement)

Etat des comptes fin AG 2016 :

Compte courant	15 618,41
Livret A	70 010,00
Total (1)	85 628,41

Mouvements 2015-2016 :

Recettes	98 351,31
Dépenses	137 583,90
Bilan recettes-dépenses (2)	-39 232,59

Etat des comptes actuel

Compte courant	9 595,82
Livret A	36 800,00
Total (4)	46 395,82

Ecart relevé de comptes - comptabilité (4)-(1)-(2)	0,00
--	------

Placement (sans mouvement) au 31/12/2016 : 21655,12

Conseil d'Administration de Pro Silva France



Conseil d'Administration de PRO SILVA FRANCE

Mise à jour : 02 octobre 2017

Genre	Part.	Nom	Prénom	Fonction	Au CA depuis
Monsieur	de	TURCKHEIM	Evrard	Président	2007
Monsieur		HAZERA	Jacques	Vice-président	2008
Monsieur		YVON	Pascal	Vice-président	2004
Monsieur		LACOMBE	Eric	Trésorier	1990
M ^{lle}		BERTIN	Sophie	Trésorier adjoint	2012
Monsieur		VERDIER	Marc	Secrétaire général	1990
Monsieur		CHAUVIN	Christophe	Secrétaire général adjoint	2005
Monsieur		AUGIER	Sven	Administrateur	2002
Monsieur		BOUTTEAUX	Jean-Jacques	Administrateur	2015
Mme		BROQUÉ-GRACIA	Claire	Administrateur	2015
Monsieur	d'	HARCOURT	Bernard	Administrateur	2015
Monsieur		GUILLAIS	Hubert	Administrateur	2009
Monsieur		GUILLIER	Jean-Michel	Administrateur	1990
Monsieur		HARICOT	Marc	Administrateur	2002
Monsieur		JACOBEE	Franck	Administrateur	2017
Monsieur		MAYEUX	Bruno	Administrateur	2005
Monsieur		NEAULT	Florent	Administrateur	2017
		Office National des Forêt	Thierry SARDIN	Administrateur	2003
Monsieur		SUSSE	Roland	Administrateur	1994
Monsieur		TOMASINI	Julien	Administrateur	2011
Monsieur		VUILLIOT	Yves	Administrateur	2016
Monsieur		WILHELM	Marc-Etienne	Administrateur	2000

Autres personnalité associée au Conseil d'Administration :

Monsieur		GIVORS	Alain	Président d'honneur	2005
Monsieur		LUIGI	Nicolas	Délégué Général	-

Nombre de places d'administrateurs occupées : 22 sur 22	Nombre de place disponible : 0 sur 22
---	---------------------------------------

Certifié conforme le 02/10/2017

Le Président
Evrard DE TURCKHEIM

Colloque national 11/12 octobre 2018, Strasbourg



COLLOQUE PRO SILVA FRANCE LES 11 ET 12 OCTOBRE 2018 HÔTEL DE RÉGION - STRASBOURG

LA SYLVICULTURE À COUVERT CONTINU
UN PASSÉ LOINTAIN, UN PRÉSENT CERTAIN, UN FUTUR SEREIN

11 OCTOBRE 2018 : CONFÉRENCES
12 OCTOBRE 2018 : TOURNÉES FORESTIÈRES

Programme détaillé et bulletins d'inscription prochainement disponibles.
Mais retenez d'ores et déjà la date et venez très nombreux
(inscriptions limitées aux 200 premières places).

Informations et pré-inscriptions : colloque2018@prosilva.fr

Tournées de Groupes Régionaux

- **Champagne-Ardenne** : tournée à venir le samedi 17 mars 2018 en Forêt de Pogains à Champ-sur-Barse (Aube) et en Forêt du Der à la Villeneuve-au-Chêne (Aube).
Inscriptions auprès de François DU CLUZEAU : f.du.cluzeau@gmail.com
- **Sud-Ouest** : tournée à venir le vendredi 27 et samedi 28 avril 2018
« *Quel avenir pour les feuillus et les peuplements mélangés sur les contreforts sud du Massif Central?* » - Sud-Est du Tarn
Renseignements : Mathias Bonneau bonneau0mathias@gmail.com ou Gaétan du Bus gdubus@gestion-forestiere-sud.com
- **Plateaux calcaires** : tournée à venir le vendredi 25 mai 2018
« *Gestio en futaie irrégulière du chêne* », en forêt communale de Bourbonne les Bains (52) – région naturelle Amance Bassigny
Inscriptions via Jean-Jacques BOUTTEAUX: jean-jacques.boutteaux@onf.fr
- **Franche-Comté Bourgogne Est** : tournée à venir au printemps 2018 (date encore à définir)
« *L'Acacia et sa gestion en mélange avec chêne et autres* », région de Authumes, en Bresse (71)
Inscriptions auprès de Julien TOMASINI : julien.tomasini@cabinet-leforestier.com
- **Hauts de France** : tournée à venir le vendredi 15 juin 2018
« *Hêtre ou ne pas hêtre en 2018 ?* », Lassigny (Oise)
Inscriptions auprès de Jean-Marc PÉNEAU : jm.peneau@cegeb.com
- **Méditerranée** : tournée à venir en Occitanie le vendredi 5 octobre 2018
« *Découvrons la sylviculture d'arbres en continu sur la Forêt Irrégulière Ecole - Initiation à la sylviculture irrégulière, continue et proche de la nature* »
Réunion organisée par le Centre Régional de Propriété Forestière d'Occitanie et Pro Silva sur une journée avec visites-terrain
Inscriptions auprès de Loïc MOLINES : molines.loic@gmail.com

Comité de rédaction : A. Givors – P. d'Harcourt – J. Hazera
– É. de Turckheim – N. Luigi – C. Torres
N°ISSN : 2258-577X

Président : **Évrard de TURCKHEIM**
7 rue du Modenberg - 67110 Dambach
Tél : 06 88 21 90 45 - E-mail : evrard2t@free.fr

Trésorier : **Éric LACOMBE**
4 rue du Tambour Major - 88000 Épinal
E-mail : ericlacombe7@orange.fr

Secrétaire général : **Marc VERDIER**
Comité des Forêts - 46 rue Fontaine - 75009 Paris
Tél : 01 48 74 31 40 - Fax : 01 49 95 03 10

Délégué Général : **Nicolas LUIGI**
Le Clos St Sylvestre, 1 rue des plantiers - 04100 Manosque
Tél : 06 71 90 16 00 - E-mail : nicolas.luigi@prosilva.fr

Mails des correspondants régionaux

Auvergne - Limousin :
Jean-Pierre JUILLARD - jeanpierrejuillard@wanadoo.fr
David PUYRAIMOND - puyraimond.david@sfr.fr

Bretagne : -

Centre :
Marc VERDIER - marc.verdier2@gmail.com

Franche-Comté – Bourgogne Est :
Julien TOMASINI julien.tomasini@cabinet-leforestier.com

Île de France :
Président :
Jean DE HAUT DE SIGY - jean.de-sigy@orange.fr
Animateur :
Pierrick COCHERY - pierrick.cochery@gmail.com

Champagne :
Présidente :
Caroline CIVETTA - civetta_family@hotmail.com
Animateur :
François Du CLUZEAU - f.du.cluzeau@gmail.com

Lorraine – Alsace :
Marc-Étienne WILHELM - marc-etienne.wilhelm@onf.fr

Méditerranée :
Nicolas LUIGI - nicolas.luigi@prosilva.fr
Bruno MARITON - bruno.mariton@crpf.fr
Loïc MOLINES - molines.loic@gmail.com

Normandie :
Président :
Gaétan DE THIEULLOY - beaucourfance@free.fr
Animateur :
Michel de VASSELOT - michel.de.vasselot@gmail.com

Hauts de France :
Présidente :
Yolande DORMEUIL - ypassage@orange.fr
Animateur :
Jean-Marc PÉNEAU - jm.peneau@cegeb.com

Ouest :
Président :
Pascal YVON - yvonpa@wanadoo.fr
Animateur :
Jean-Michel GUILLIER - jeanmichel.guillier@orange.fr

Plateaux Calcaires : **Jean-Jacques BOUTTEAUX**
jean-jacques.boutteaux@onf.fr
Rhône-Alpes :
Emmanuel GUERRAZ - emmanuel.guerraz@gmail.com
Christophe CHAUVIN
christophe.chauvindroz@gmail.com

Sud-Ouest :
Gilles TIERLE - gilles.tierle@libertysurf.fr
Jacques HAZERA - jacques.hazera@pijouis.com
Eric CASTEX - eric.castex@orange.fr
Thomas MODORI - tmodori@gmail.com

Toutes les coordonnées sur www.prosilva.fr